

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionWilliams Sassine, Chroniques assassinesCollectionChronique assassine, 1996Item199. Pardon, né me parle plus de moi. Par Pitié !](#)

199. Pardon, né me parle plus de moi. Par Pitié !

Auteur(s) : Sassine, Williams

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Sassine, Williams, 199. Pardon, né me parle plus de moi. Par Pitié !, 1996/01/08.
Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 18/04/2024 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/francophone/items/show/3541>

Texte de l'article

Transcription

N° 199, 8 janvier 1996 : Pardon, né me parle plus de moi. Par Pitié !

Pardon, ne mé parlé pas de moi. J'ai 13 ans, on dit que je chuis un enfant, mais je suis plus vie que le monde. Ché moi qui donne à mangé à mon papa. Lui il a accidenté. Son pied, refuge de marché. Cé moi qui doit allé au marché. Alor je dois vandre pétrol en cassette, parcé que c'est interdit sur goudron. Mai estachion d'essence c'est sur bord de goudron. Pourquoi la-ba, ce n'est pas interdit ?

Pardon, ne parlé pas de moi. Je né suis pas un enfant, même si j'ai 13 ans. Quand j'ai gagné 8 ans, mon père me disê, toi ta mère, tu verras plus elle. Tu n'as qu'à pleuré jusqu'à demain. Ta mère est bordel. Et puis...je compris que peut-être maman n'est pas ça. Elle est mort. Maman ne peut pas partir, san me dire qu'elle est morte.

Pardon, ne parlé pas de moi. Vous disé que moi jé suis un enfant, que vous éte vieu, qué vous connaissé le monde. Mais qui fabrik bombes, faim, orphelins, someurs, prizons.

Pardon, né parlé plus de moi. J'ai compri bocou bocou de chose. Jé 13 ans, je ne veu pas ine fondation pour les enfants. Est-ce qu'on a demandé à un anfant s'il vé

ine fondation ? Han ? Cé nous les anfans, le fondation de la vie.

Pardon ne faisez plus de fête pour donné petits bonbons, alos que vous recevé million dolor, vous les ex-pères et ex-mère. Mai Dieu voi tout. Cé pourquoi, il fabriqué des anfans et leur donne mitrallette pour tué vieu con

Pardon, ne mé parlé plus de moi

Excusé mon francé. Mais mon père n'a pa l'argen pour mé acheté livres. Mon maitresse, ne pé pas nou aidé. Elle a di quel ne gagne pas bien sa vie. Moi cé la vie qui doit gagné l'home ou cé l'home qui doi gagné sa vie.

Pardon, ne parlé pas de moi. On di que jé sui un enfant. Cé moi qui parlera de vou un jour. Cé moi qui passe dans rue, avec 100 franc pour me débrouillé a mangé, le matin. J'ai pas chaussure, mon kaki a plus de trou que la case où on dor. Un rat a mordi ma sœur, et elle est parti. On me dit que je la verra plus, qu'elle a voyagé comme notre mère.

Pardon, ne parlé plus de moi. Ne me meté plus dans vos discour. Pardon. Si je sui encore vivan, cé parcequé je suis mor depui longtemps. Cé pour vous faire honte. Mossé le prési, chanté de verre, dé fer, dé bauxite, de Aluminium, de banani, dé tomati, dé kobiri, dé mon coq volé que l'opposition maide à retrouvé ce coq modi. Si tu a le temps de me répondre, ne passe pas au « Lynx ». Ils son con.

Vous me permettez, chers lecteurs et lectrices, d'arrêter cette écriture sous la dictée phonétique, d'un jeune Guinéen, encore sous l'influence d'enseignants prolétarisés, de manuels. Jambe de bois de dirigeants poltrons. C'est un enfant comme celui-là qu'il faut mettre à la tête de l'éducation. Et non de vieux machins ou de vieilles machines. Car en réalité, **l'enseignement qui n'entre que par les yeux et les oreilles ressemble à un repas pris en rêve**. A travers ce que vous venez de lire, l'essentiel est que le père de l'enfant n'a même pas atteint le stade de chômeur. Son vieux ne sait rien faire, il a été formé pour apprendre à ne rien faire, comme beaucoup de nos jeunes ingénieurs en ceci, docteurs en cela. Il faut reconnaître que l'état ne reconnaît que les chèques qu'on lui donne ou qu'il va quémander à notre nom. Dans mon quartier, il faut que le coq chante, pour que le muezzin se réveille. Vous me demanderez peut-être où est le rapport ? Le rapport, c'est qu'on veut attendre que les pauvres crient pour que les gouvernants s'ébrouent et s'approuvent peu après, malheureusement. Et on recommence. C'est pourquoi nous avons toujours pensé qu'un haut responsable à sa nomination doit déposer publiquement l'inventaire de ses biens. Après on vérifiera. Même nos chers représentants de l'Assemblée n'osent pas relever le défi. Opposition comprise. Nous avons deux ou trois bavards dedans. Comme **Doré le Lapin** sec, et **Bâ Banque Route** le leader. Bon j'enlève ces gars gelés dans la démocratie et j'enlève aussi **Biro** alias Ibro, le jeune vieillard. Il y a aussi mon ami **Famani**, lui, ce n'est pas compliqué. Il est abandonné (sic : abonné ?) à une pharmacie de l'école ECA à Bonfi. C'est pour prendre un paquet de somnifère et écouter après, les gens du PUP. Je lui donne raison. Tous des renégats du Pédégé. Si Sékou était vivant, il les aurait pendus, avec les « viva » du peuple. Peut-être que le responsable suprême n'aurait pas trouvé assez de cordes, mais nous les diaspos, on l'aurait aidé pour une fois avec nos cravates. A Fakoudou ! Et avec plaisir, A Fakoudou encore ! De quelque côté où je me tourne.

Je constate que si la terre tourne, malgré l'aveu déchirant des Galilée ainsi que le vin local, notre pitance quotidienne est détournée. Ce n'est pas grave, puisque le guinéen bien « nourri » est celui qui meurt avant les autres. Les médecins peuvent en témoigner. Enfin ceux d'entre eux qui ne passent pas leur temps à nous parler du palu à l'adresse des touristes. Nous on est blindés contre les moustiques, le choléra, le tétanos, puisqu'on doit crever avant 40 ans. Alors le

Sida fait rigoler, non ?

Communiqué Ceci et Cela

Il est organisé une loterie pour

- Les pauvres qui se cachent
- Les infirmes
- Les déflatés
- Les étudiants
- Les alcooliques
- Les femmes abandonnées

Les lots sont nombreux. Mais ils sont à retirer au cimetière

Ce communiqué s'adresse à ceux qui croient que l'année 96 leur portera bonheur

Nous reprenons notre communiqué, il y a des jaloux.

Billet

« **Un chat m'a Conté** »

Lamine Kouyaté, le magicien de Taouyah

Peut faire sortir

- Des billets de banque
- Des cigarettes
- A boire
- Des couteaux
- Des galons

Mais quand il se fouille

Il ne trouve pas la démocratie

Hé Kélà !

Par Williams Sassine

Description & analyse

Auteur de l'analyse Degon, Elisabeth

Contributeur(s) Degon, Elisabeth (collecte et saisie)

Éditeur(s) de la fiche Degon, Elisabeth

Auteur(s) de la transcription Degon, Elisabeth

Informations générales

Langue Français

Cote *Le Lynx*, n° 199

Présentation

Date [1996/01/08](#)

Genre Documentation - Presse

Mentions légales

- Avec l'aimable autorisation des ayants-droits
- Avec l'aimable autorisation des ayants-droits
- Avec l'aimable autorisation des ayants-droits (pour les collections, les items et les fichiers)

- Fiche : Elisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Éditeur de la fiche Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Elisabeth Degon](#) Notice créée le 30/07/2019 Dernière modification le 01/09/2022



Chronique Assassine

Pardon, ne me parlé plus de moi. Par Pitié !

Pardon, ne me parlé plus de moi. J'ai 13 ans, on dit que je chuis un enfant, mais je suis plus vie que le monde. Ché moi qui donne à mangé à mon papa. Lui, il a accidenté. Son pied, refuge de marché. Cé moi qui doit allé au marché. Alor je dois vandre pétrole en cassettes, parce que c'est interdit sur goudron. Mai estachion d'essence c'est sur bord de goudron. Pourquoi labba, ce n'est pas interdit?

Pardon, ne parlé plus pas de moi. Je ne suis pas un enfant, même si j'ai 13 ans. Quand j'ai gagné 8 ans, mon père me disé. Excusé mon francé. Mai mon père n'a pa l'argent pour mé acheter livres. Mon maitresse, ne pé pa nous aide. Elle a di quel ne gagne pas bien sa vie. Moi cé la vie qui doi gamaman n'est pas ça. Elle est mort. Maman peut pas partir, san me dire quelle est morte.

Pardon, ne parlé pas de moi. Vous disé que moi jé suis un enfant, que vous suis un enfant, que vous éte vieu, que vous connaît le monde. Mais qui fabrik bombes, faim, Orphélins, so-meurs, prisons.

Pardon ne parlé plus de moi. J'ai compris bocou, bocou de chose. Jé 13 ans, je ne veu pas ine fondation pour les enfant. Est ce qu'on a demandé à un enfant s'il vé ine fondation? Han? Cé nous les pas au "Lynx". Ils son con.

Pardon, ne faisez plus de fête pour donné, petits bonbon, alors que vou recevé million dolor, vou les ex-pères et ex-mère. Mai Dieu voi tout. Cé pourquoi, il fabriqué des enfant et leur donne maitresse pour tué vieu con.

Pardon, ne parlé plus de moi.

Excusé mon francé. Mai mon père n'a pa l'argent pour mé acheter livres. Mon maitresse, ne pé pa nous aide. Elle a di quel ne gagne pas bien sa vie. Moi cé la vie qui doi gamaman n'est pas ça. Elle est mort. Maman peut pas partir, san me dire quelle est morte.

Pardon, ne parlé pas de moi.

On di que jé suis un enfant. Cé moi qui parle ra de vou un jour. Cé moi qui passe dan rue, avec 100 franc pour me débrouillé a mangé, le matin, j'ai pas chaussure. Mon kaki a plus de trou que la case où on dor.

Un rat a mordi ma sœur, et elle est parti. On me dit que jé la verra plus, qu'elle a voyagé comme notre mère.

Pardon, ne parlé plus de moi. Ne me meté plu dan vos discours. Pardon. Si je suis encore vivan, ce parcequ'é je sui mor de- pui longtemps. Cé pour vou faire honte. Mossé le prési. chanté de verre, dé

fer, de bauxite, de Aluminium, de banani, de mati, de kobiri, de mon coq volé que l'opposition maide à retrouvé ce coq modé. Si tu a le temp de me répondre, ne passe pas au "Lynx". Ils son con. Vous me permettez,



chers lecteurs et lectrices, d'arrêter cette écriture sous la dictée phonétique, d'un jeune Guinéen encore sous l'influence d'enseignants prolétariés, de manuels. Jambes de bois de dirigeants poltrons. C'est un enfant comme celui-là, qu'il faut mettre à laté de l'éducation. Et non de vieux machines ou de vieilles machines. Car en réalité, l'enseigne- ment qui n'entre que par les yeux et les oreilles

ressemble à un repas pris en rêve. A travers ce que vous venez de lire, l'essentiel est que le père de l'enfant n'a même pas atteint le stade de chômeur. Son vieux ne sait rien faire. Il a été formé pour apprendre à ne rien faire. Comme beaucoup de nos jeunes ingénieurs en ceci, docteurs en cela. Il faut reconnaître, que l'état ne reconnaît que les chèques qu'on lui donne

Communiqué Ceci et Cela

Il est organisé une loterie pour
- Les pauvres qui se cachent
- Les infirmes
- Les défilés
- Les étudiants
- Les alcooliques
- Les femmes abandonnées

Les lots sont nombreux. Mais ils sont à retirer au cimetière. Ce communiqué s'adresse à ceux qui croient que l'année 96 leur portera bonheur. Nous reprenons notre communiqué, il y a des jaloux.

"Un Chat m'a Conté"

Lamine Kouyaté, le magicien de Taouyah peut faire sortir
- Des billets de banque
- Des cigarettes
- A boire
- Des couleurs

- Des galons
- Mais quand il se fouille,
- il ne trouve pas la démocratie.
- Hé Kélat

Par Williams Sassine

mais nous les diaspo, on l'aurait aidé pour une fois avec nos cravates. A Fakoudou! Et avec plaisir. A Fakoudou Encore! De quelque côté où je me tourne.

Je constate que si la terre tourne, malgré l'aveu d'achirant des Galilé ainsi que le vin local, notre pittance quotidienne est dé-tournée. Ce n'est pas grande, puis que le guinéen bien "nourri" est celui qui meurt avant les autres. Les médecins peuvent en témoigner. Enfin ceux d'entre eux qui ne passent pas leur temps à nous parler de prendre un paquet de somnifère et écouter palu à l'adresse des touristes. Nous on est blin-après, les gens du PUP. Je lui donne raison. Tous des contre les mous-les renégats du Pédégé, tiques, le choléra, le

Banque Route le leader. Bon, j'enlève ces gars gelés dans la démocratie et j'enlève aussi **Biro** alias l'ibro, le jeune vieillard. Il y a aussi mon ami **Fama-ni**, lui, ce n'est pas com-pliqué. Il est abandonné à une pharmacie de l'école ECA à Bonfi. C'est pour qu'il prenne un paquet de somnifère et écouter palu à l'adresse des touristes. Nous on est blin-après, les gens du PUP. Je lui donne raison. Tous des contre les mous-les renégats du Pédégé, tiques, le choléra, le

A quand le sourire?

L'année 96 s'annonce bien. Pour la majorité de nos concitoyens, c'est toujours la galère.

Les prix restent toujours au dessus du son de tolérance sur le marché des denrées de première nécessité. Tous ceux qui sont friands de riz américain peuvent se tenir tranquilles et lui chercher un substitut. Puisqu'il n'existe plus sur le marché. Quant au riz local éruvé, Kakossa et Kaback continuent à déverser sur les marchés de Madina, Taouyah et Kaloum. Le seul hic c'est que le prix du sac de 50 kg oscille toujours entre 30.000 et 32.500 FG. Pour le riz asiatique, notamment celui importé du pays du Mahatma Gandhi qui semble plus abondant, le sac 50 kg est vendu entre 23.000 et 24.000 FG. Le prix de la pomme de terre locale est fonction de la taille des tubercules. Le sac de 25 kg est vendu entre 17.500 et 18.000 FG. Ne demandez surtout pas la pomme de terre importée parce qu'elle n'existe pas. Par contre l'oignon importé est vendu partout et coûte entre 800 et 900 FG le kilogramme.

Si le riz américain continue à manquer sur le marché, les amateurs de maïs et de fonio peuvent quant à eux se frotter les mains. Ils leur faudra surtout faire vite avant le début du mois saint de Ramadan, s'ils veulent se faire de la bouillie pour le déjeuner de 19h. Le sac de 50 kg de maïs ne se vend entre 20.000 et 25.000 FG et le fo-

jeune coûte entre 600 et 800 FG le kilogramme. Le bidon de 20 litres de huile de palme continue toujours à être vendue chère. Le bidon de 20 litres s'achète à 28.000 FG et peut revenir même à 30.000 FG en achetant au détail. L'arachide nette devenue abondante à Boussoua coûte toujours cher. Le sac de 62 kg se vend entre 36.000 et 37.000 FG. Pour l'igname, revenez plus tard parce qu'on ne la trouve presque plus sur les marchés de Madina et de Matoto. **Alto Kankan?**

Thierno Diallo

vent peu après, malheur. Si Sékou était vivant il les tétanos, puisqu'on doit rement. Et on recom-aurait pendus, avec les crever avant 40 ans. mence. C'est pourquoi, "viva" du peuple. Peut- Alors le Sida fait rigoler. nous avons toujours pen-être que le responsable non? sé qu'un haut respon-suprême n'aurait pas sable à sa nomination trouvé assez de cordes.

Le Lynx

Journal satirique indépendant

Directeur de publication

Souleymane Diallo

Rédacteur en chef

Asson Abrahim Keita

Rédacteur en chef adjoint

Diallo Thierno

Secrétaire Général de la Rédaction:

Sékou Amadou

Conseillers de la Rédaction

Williams Sassine

Bah Mamadou Lamine

Rédaction

Bah Fatsamata, Asson Abrahim

Keita, Williams Sassine, Bah Ma-

madou Lamine, Doré Prosper,

Diallo Thierno, Cissé Moussa,

Barry Ibrahim Sory, Sékou Ama-

dou

Illustrations

Oscar, Sim

Editeur

GUINCOMED, SARL,

BP. 4968, Conakry

Compte N° 4236 BFMG

Distributeur

Le Lynx, SOGUIDIP

Administration

Immeuble Balde Zaire, Sandervalia

Tél.: (224) 41 21 45

Fax: (224) 41 21 85

BP. 4968, Conakry, Guinée

Composition, mise en page

Le Lynx

Impression

Atlantique Press

OS BP 1532 Abidjan 05, RCI

Abonnements pour la Guinée

20 000 FG (6 mois), 40 000 FG (1 an)

Abonnements pour l'Étranger

nous contacter

Le CARTON JAUNE

du vié Koutoubou



KOUTOUBOU !
CARTON JAUNE à JOURNALISTES DE RADIO GBANTAMA ET TELECOCO !
QUI ONT BIEN FAIT "CIMA" EN FRANÇAIS, ARABE, ANGLAIS ET TOUT ET TOUT !
NON MAIS... DIDONS VOUS AVEZ TARDÉ POUR ECLATER COMME ÇA, "PAYAN" ! EST-CE QU'ON TOURNEVISSE VOS TALENTS LÀ-BAS ? SI VOUS METTEZ BONBONS DANS NOTRE BOUCHE POUR ENCORE ENLEVER ÇA, VOUS ALLEZ VOIR !
A TENSION, HEIN !
MOON-VIE !